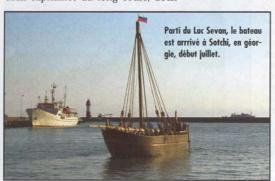


ET VOGUE LE NAVIRE

Reproduction à l'identique d'une galère du 13 ème siècle, le Kilikia, commencé en 1991, prend enfin la mer

nvoyez les couleurs, larguez les amarres, et vogue la galère ! Ou plus précisément le voilier Kilikia, notre Cilicie ». Le 14 juillet dernier, le bateau long de 20 m et large de 5 m qui battait pavillon arménien, quitte le port de Poti en Géorgie et fait voile vers Sotchi. A son bord, dix-sept amoureux de la grande bleue dont deux capitaines au long cours, deux

LE PÉRIPLE DU KILIKIA AUTOUR DE LA MÉDITERRANÉE VA DURER DEUX ANS



chefs d'équipages, des matelots, des experts et deux médecins, un cuisinier, la radio, des journalistes, des cameramen et opérateurs d'ordinateurs et, bien sûr, Zori Balayan. A 70 ans, le journaliste est la mascotte du Kilikia. Malgré ses deux interventions chirurgicales au cœur, il a obtenu la permission de son cardiologue d'entreprendre le voyage. Il faut dire que ce ne sera pas une mince affaire. En effet, le projet initial prévoyait un périple dans vingt-et-un pays et quarante ports. Il s'étalait sur deux ans à raison de six mois en 2004 et autant en 2005. Le Kilikia vogue donc en 2004 en direction du Moyen Orient et de l'Europe. A la mi-décembre, il s'arrêtera à Venise et son équipage rentrera en Arménie pour quelques mois. En mai 2005, le navire reprendra du service jusqu'au port d'Amsterdam qu'il touchera en septembre.

Pour les organisateurs, la mission du Kilikia est fort simple. Il s'agit d'attirer l'attention sur l'Arménie, de faire valoir le fait qu'elle n'a pas d'accès à la mer alors qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Rappelons en effet que le Kilikia est une reproduction d'un voilie commercial arménien datant du 13 siècle et qui a appartenu au royaum arménien de Cilicie. Il a été construi d'après des descriptions et des minia tures datant de cette époque, grâcaux efforts des membres du clul Hayas le bien nommé. Il renvoie effectivement à la fois au nom du port le plus important de la Cilicie arménien. ne et à celui d'un voilier militaire de l'époque. Dans l'esprit des organisa. teurs, il s'agit aussi d'expérimenter le conditions de navigation et les route martimes utilisées au Moyen-Age arménien pour le commerce. Et pou coller encore un peu plus à cette période, ces navigateurs du troisième millénaire portent des costumes iden tiques à ceux de l'équipage de l'épo que. Le chargement, les appareils e les méthodes de navigation, les usten siles de cuisine et l'alimentation son également calqués sur ce qui existait à ce moment-là. Pour ce faire, les mem bres de Hayas ont procédé à de: recherches dans les musées



ZORI BALAYAN: PORTRAIT

Médecin au Kamtchatka, originaire du Karabagh, Zori Balayan est connu des Arméniens en tant que journaliste, écrivain, publiciste et activiste. Alors que le mouvement du Karabagh battait son plein, il a accompagné Silva Gaboutikian pour présenter à Mikhaïl Gorbatchev le problème du Karabagh. Il s'est également retrouvé sur la liste des recherchés d'Interpol à la demande du gouvernement azerbaïdjanais qui le tenait pour responsable des explosions de Bakou. Balayan a également un passé de navigateur : il a voyagé des années presque en solitaire, à travers les mers Noire, Baltique, d'Azov et les divers cours d'eau de cette région, cumulant ainsi plus de 30000 km. Invité à voyager sur le premier navire papyrus " Ra ", les autorités soviétiques le lui interdisent. Il entreprend alors un raid dangereux sur un traineau tiré par des chiens et des rennes à travers la Toundra de Kamtchatka et de Zoukotka jusqu'à l'océan arctique. Enfin, en 1978, Zori Balayan a voyagé en Arménie, visitant sans exception les 1067 localités de la République Soviétique d'Arménie. Par la suite, les notes de ce voyage ont été rassemblées dans un ouvrage intitulé Odjakh. Actuellement, Zori Balayan continue de militer pour le Karabagh et poursuit ses activités publiques.

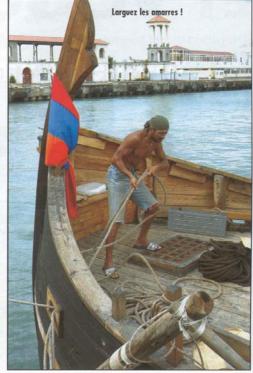


d'Arménie, de Venise, de Barcelone, de Londres et de Paris. Et ce n'est pas tout. A chaque halte, l'équipage rencontrera et accueillera en costumes d'époque les membres des communautés arméniennes à bord. Les membres du club *Hayas*, fondé en 1985, réalisent ainsi un rêve qui a débuté en

1991, date à laquelle la première poutre du Kilikia a été posée. Une décennie plus tard, le 25 mai 2002, les premiers es-sais ont été faits dans le lac Sevan et ont duré deux ans. Et après un faux départ, le Kilikia s'est lancé le 25 juin à l'assaut des routes géorgiennes. Dix jours de navigation « terrestre » pour lesquels il a fallu recruter un bulldozer, de nombreux policiers et des cantonniers afin d'ouvrir un chemin de 19 km pour contourner un pont inaccessible au convoi. Après la réparation des avaries, Kilikia est remis à flot à Poti le 5 juillet. Ce second lancement est béni par l'Episco-pos Arakel, le Primat de la région de Kotaïk en Arménie. Puis, a-près plusieurs jours d'essais et des difficultés administratives des autorités géorgiennes,



le Kilikia gagne le large le 14 juillet et atteint Sotchi le 16. Ce baptême de mer se transforme en une véritable épreuve de force car peu après la sortie du port, le voilier essuie une très violente tempête. Malgré la perte de sa grande voile et de ses deux gouvernails, il en sortira victorieux, ayant







ainsi démontré sa capacité de résistance.

Après l'étape Sotchi, le Kilikia fait voile le 22 juillet vers Novorossiisk qu'il atteint le 28 juillet, accueilli par des Arméniens émus de rencontrer les membres de l'équipage en costumes d'époque. Destinations suivantes : Constantzia en Roumanie, la Crimée, Varna, en Bulgarie, Istanbul, Lemnos, Rodos, Athènes que l'équipage escompte toucher les derniers jours des leux Olympiques. Le Kilikia continuera ensuite à longer les côtes jusqu'à son port d'attache, Venise. Le temps d'un hiver.

A.H Alexandrian



UNE BOUTEILLE À LA MER

A Novorossiisk, le Capitaine Karen Balayan a introduit dans June bouteille de vin un message rédigé par les matelots et l'a jeté à la mer. Le texte ? « Respectant les traditions et les coutumes de nos ancêtres, et la déclaration des droits de l'homme, nous lançons un appel à toutes les nations de la terre pour fournir tous lefforts nécessaires à la préservation de la paix sur notre planète, laquelle est aussi fragile qu'un cristal en haute-montagne ». Les navigateurs affirment également dans ce message qu'ils portent avec orgueuil le drapeau arménien et, qu'à chaque étape, les drapeaux des pays visités trouveront place à côté du leur. « Ainsi non seulement nous suivons les traditions éthiques de la navigation internationale, mais nous exprimons aussi notre sincère respect à toutes les nations de la planète », conclut le message.